



David Samuels États-Unis

L'identité troublée

L'auteur

David Samuels, journaliste et écrivain, est éditeur du *Harper's Magazine* et contribue également au *New Yorker* et à *The Atlantic*. Ses reportages le placent comme l'une des figures incontournables du journalisme littéraire américain.

Il est l'auteur de deux ouvrages parus chez The New Press en 2008 : *Only Love Can Break Your Heart*, un recueil éclectique de ses articles qui dresse un portrait subtil des États-Unis des années 90 ; et *The Runner*, épopée fascinante de l'escroc James Hogue qui réussit, sous une fausse identité, à pénétrer la prestigieuse Ivy League. Ce dernier paraîtra en français en mai 2015 sous le titre : *Mentir à perdre haleine* (Éditions du Sous-sol).

L'œuvre

Mentir à perdre haleine, traduit de l'anglais (États-Unis) par Louis Armangaud Wurmser (Éditions du Sous-sol, mai 2015)

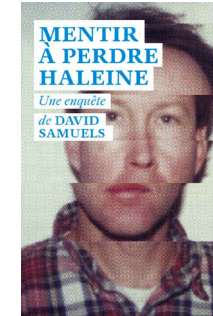
Œuvre en anglais :

Only Love Can Break Your Heart [Seul l'amour peut vous briser le cœur] (The New Press, 2008 ; Counterpoint, 2009)

The Runner: A True Account of the Amazing Lies and Fantastical Adventures of the Ivy League Impostor James Hogue (Le coureur : récit véridique des mensonges fabuleux et aventures fantastiques de James Hogue, un imposteur à l'Ivy League) (The New Press, 2008 ; Counterpoint 2010)

Zoom

Mentir à perdre haleine, traduit de l'anglais (États-Unis) par Louis Armangaud Wurmser (Éditions du Sous-sol, mai 2015)



James Hogue est un personnage fascinant. Caméléon, ce coureur de fond s'est inventé au fur et à mesure de son existence de multiples identités. David Samuels nous livre ici un portrait passionnant de celui qui aimait courir et mentir à perdre haleine, une plongée dans les contradictions d'un homme d'une intelligence rare qui voulait être un autre. En livrant le témoignage de personnes flouées ou trompées par ce menteur hors-du-commun, l'auteur livre un portrait éclaté qui rend hommage à la

complexité du personnage. En s'immergeant dans son histoire trouble et touchante, l'auteur finit lui-même par s'interroger sur la mince frontière qui le sépare de Hogue : et si nous étions tous potentiellement des menteurs qui n'osaient simplement pas sauter le pas ?

Un reportage fascinant, entre *Le Caméléon* de David Grann et *Mauvais sang ne saurait mentir* de Walter Kirn.

La presse

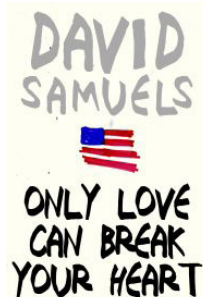
M. Samuels, dont la lucidité et l'intelligence ne sont pas sans évoquer la Joan Didion de Slouching Towards Bethlehem (1968), est l'auteur de certains des meilleurs essais journalistiques de ces dix dernières années.

Michael Washburn, *The New York Observer*

Un maître du nouveau journalisme (...) avec une intelligence et une lucidité rappelant Joan Didion, David Samuels a écrit les reportages les plus marquants de la dernière décennie.

The New York Observer

Only Love Can Break Your Heart (The New Press, 2008 ; Counterpoint, 2009) **(NON TRADUIT)**



En dix ans de collaboration à *Harper's Magazine* et au *New Yorker*, David Samuels a composé une élégie désenchantée à une tradition américaine souvent cocasse et parfois mortelle : la propension à s'illusionner. Ses reportages nous ouvrent un territoire peuplé de

marchands, de rêveurs, d'écologistes radicaux, de rappers de banlieue cossue, d'experts en démolition, de légendes du baseball sur le retour, de milliardaires fantasques et de parieurs sur les courses de chiens, dont les échecs déchirants et les succès occasionnels sont illuminés par des éclairs de rage ou d'humour.

Au travers des portraits d'activistes du Pacific Northwest ou d'employés des sites d'essais nucléaires du Nevada, au travers de reportages sur les conférences de presse du Pentagone ou le Super Bowl à Détroit, *Only Love Can Break Your Heart* révèle en Samuels un prodigieux héritier de la grande tradition journalistique établie par Gay Talese, Tom Wolfe et Joane Didion dans les années 60. Ce premier recueil d'articles aussi minutieux dans leur documentation qu'exubérants dans leur originalité dévoile le large spectre de ses talents, ainsi qu'une sensibilité hors du commun aux dissonances - qu'elles soient tragiques ou comiques - nées du contraste entre la promesse américaine d'un nirvana éternel et les existences d'hommes ordinaires qui se débattent pour donner corps à leurs rêves.

Les portraits qui se dessinent sont exhaustifs et souvent sans concession, mais la méthode de Samuels est porteuse d'une indéniable délicatesse. Dans ses récits, le flux aléatoire des événements se pare d'un sens véritable, grâce auquel nous parvenons à voir ce que nous avons sous les yeux sans le remarquer et à entendre ce qui s'énonce.

The New York Times Book Review